

FORUM SUR L'ENTRAIDE DE MONTRÉAL 2012

Hommage à Hector Balthazar

C'est un très grand plaisir pour moi de rendre hommage, aujourd'hui, à Hector Balthazar, travailleur social de formation, et grand pionnier dans le développement des groupes d'entraide au Canada.

C'est pendant les douze dernières années de sa vie professionnelle, de 1980 à 1992, qu'il a œuvré inlassablement et de multiples façons, pour que soient reconnus ces groupes, tant au niveau gouvernemental que par les divers professionnels des services à la personne, et par le grand public.

Hector Balthazar est né en 1926, dans un petit village de la Saskatchewan, Willow Bunch, où l'on parlait français. C'est d'ailleurs là qu'il a développé ce goût, je dirais presque cet amour, pour la langue française, qu'il a tenu à transmettre à chacun de ses six petits-enfants, qui habitent près de chez lui en banlieue d'Ottawa.

C'est donc en 1980 qu'Hector obtient un nouveau poste, dans la division des Services Sociaux du ministère fédéral de la Santé nationale et du Bien-être social. Ce poste, en relation avec l'intégration sociale, intéressait particulièrement Hector, sensibilisé aux difficultés qu'éprouvaient nombre de personnes atteintes de maladie mentale qui étaient remises dans la collectivité, dans le cadre du processus de désinstitutionalisation. Après un bilan des activités et quelques visites de centres ayant des programmes d'intégration sociale au Canada, Hector découvre, à sa surprise, que bien des activités d'intégration sociale provenaient de groupes d'entraide, et plusieurs demandaient de l'appui à cor et à cri.

C'est alors que commence toute une série d'activités stratégiques menées par Hector de 1982 à 1992, dans le cadre du ministère fédéral, puis du Conseil canadien de Développement social, de 1986 à 1992. Ces diverses activités stratégiques sont fort bien décrites par Hector, pour la période 1982 à 1989, dans le chapitre 8 « Le mouvement d'entraide en Amérique du Nord » du livre publié en 1989 **Les groupes d'entraide et la santé- nouvelles solidarités** .

Ce livre est d'ailleurs accessible sur le site www.forumentraide.org dans la section « définition et historique ».

Je voudrais mentionner maintenant les deux premières activités stratégiques, dont Hector a été le maître d'œuvre.

La première, c'est la première réunion canadienne nationale sur l'entraide de 1982, à Ottawa. La seconde, c'est le programme de deux jours sur l'entraide à l'occasion de la Conférence internationale de l'action sociale, tenue à Montréal en août 1984, et comportant trois parties : un salon de l'entraide (avec 60 groupes); cinq séances sur les grandes questions du mouvement d'entraide (la relation entre les professionnels et les groupe d'entraide, les centres d'entraide, le rôle des pouvoirs publics, la recherche, l'enseignement); et la première du film « Les coulisses de l'entraide ».

Je crois que la première rencontre canadienne d'Ottawa, en 1982, fut un coup de maître particulièrement marquant d'Hector. En effet, il a réussi à rassembler plusieurs hauts fonctionnaires du gouvernement fédéral, divers universitaires connus pour leurs écrits, recherche ou enseignement

touchant l'entraide, quelques membres de groupes d'entraide invités (d'Ottawa, de Montréal et de Toronto) et un invité d'honneur particulièrement inspirant, Leonard Borman, du Centre d'entraide de Chicago, chargé de répondre aux questions et préoccupations du groupe.

J'ai eu la chance de rencontrer Hector pour la première fois en 1982 et d'être invité à cette première rencontre nationale; et je crois que celle-ci a eu un rôle clé pour convaincre plusieurs hauts fonctionnaires de l'importance du « mouvement d'entraide », et permettre ainsi à Hector de disposer d'un certain budget pour mener toute une série d'actions et de projets, au fil des dix années suivantes, de 1982 à 1992.

Personnellement, ayant découvert avec passion, à la même époque, le monde des groupes d'entraide, j'ai été très vite impressionné par les actions d'Hector, et une belle amitié s'est rapidement développée entre nous, vieille maintenant de 30 ans.

J'ai ainsi eu la chance de participer aux rencontres quasi annuelles qu'Hector a organisées entre 1984 et 1992, avec les représentants de divers centres d'entraide venant de presque toutes les provinces canadiennes, divers membres de groupe d'entraide, et plusieurs chercheurs ou enseignants actifs dans le domaine.

Le couronnement de ses activités de soutien aux groupes d'entraide a été, un mois avant sa retraite, la Conférence internationale sur l'entraide, à Ottawa, avec un programme impressionnant, du 2 au 4 septembre 1992, dont il a été l'artisan principal. Cette conférence a rassemblé 350 participants venus d'une quinzaine de pays différents.

Très nombreux sont ceux qui, au Canada ou ailleurs, entraînants, intervenants divers, ou professionnels des services à la personne, ont été inspirés ou soutenus par Hector et ses activités variées.

Contrairement à d'autres grands pionniers nord-américains du développement des groupes d'entraide, Hector a très peu écrit dans ce domaine. Il a été avant tout un homme d'action, doté d'une merveilleuse qualité d'écoute, tant appréciée de tous ses collègues à travers le Canada, et aussi d'une grande humilité. Il a su inspirer un grand nombre de Canadiens à poursuivre leur action ou en initier de nouvelles, pour soutenir ce beau mouvement d'entraide.

Plusieurs de ses activités se sont poursuivies ou ont donné le jour à de nouvelles initiatives; ainsi le centre de référence du Grand Montréal a commencé à publier un répertoire de groupes d'entraide en 1994, répertoire qui a été régulièrement remis à jour depuis. À Gatineau s'est créé un centre très actif dans la promotion des groupes d'entraide : « Cap Santé Outaouais ». Le répertoire des groupes d'entraide d'Ottawa est remis à jour et publié régulièrement depuis plus de 30 ans, et le Centre d'entraide de Toronto a poursuivi son action de promotion de l'entraide dans de nombreuses villes d'Ontario.

Alors je tiens à remercier Hector d'être venu d'Ottawa aujourd'hui pour assister à ce second forum qui, nous l'espérons, saura à son tour inspirer plusieurs des participants à initier ou poursuivre leurs actions de soutien à ce grand mouvement.

Jean-Marie Romeder
3 octobre 2012